journée mondiale pour la fin du spécisme

pour l'égalité animale

JMFS - Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme

LAUSANNE, 26 AOÛT 2017
HAPPENING GÉANT

GENÈVE, 1–3 SEPTEMBRE 2017
LE SPÉCISME EN QUESTION(S)

Par analogie avec le racisme et le **sexisme**, le spécisme désigne **l'idéologie qui considère que la vie et les intérêts des animaux peuvent être méprisés uniquement parce qu'ils sont d'une autre espèce**. Le spécisme « justifie » une civilisation fondée sur une exploitation animale immensément meurtrière et cruelle.

La **Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme** (JMFS) dénonce l'extrême cruauté de nos sociétés et œuvre pour l'avènement d'un monde qui prenne en considération la vie et les intérêts de tous.

Ce monde est déjà en marche. Le 26 août 2017, la troisième **Journée pour la fin du spécisme** a lieu dans de nombreux pays : en Suisse, en France, en Italie, en Bulgarie, en Slovénie, en Nouvelle Zélande, en Australie, au Canada et aux Etats-Unis.

GRAND HAPPENING POUR LA JOURNÉE MONDIALE POUR LA FIN DU SPÉCISME 2017

Une journée **dans nos vies**, c'est une journée de rencontres, de déplacements, de créations, de productions, de découvertes. Une journée de sourires, parfois une journée de larmes, une journée de joies ou de tristesses, d'espoirs. Une journée d'amour, une journée de repos ou une journée de lutte.

Parce que le spécisme existe, parce qu'il fonde le rapport aux animaux de notre société, **les animaux non humains sont dépossédés des journées de leurs vies**. Eux aussi capables d'émotions, d'expériences, de sensations, ils sont pourtant réduits à l'état de marchandises.
Pour des millions d'entre eux, cette journée sera une journée de souffrances, d'angoisses, de pertes. Une journée d'enchaînement, d'enfermement, de brutalité, de faim, de soif, de douleur physique. Pour des milliers d'entre eux, cette journée sera la journée de leur mort.

Pour marquer la JMFS 2017 – Journée mondiale pour la fin du spécisme, l'association PEA – Pour l'Égalité Animale organise un compteur géant du nombre d'animaux victimes du spécisme, durant tout une journée. Pendant toute cette journée, **nous formons le compteur de ces vies exploitées, volées, massacrées**. Le compteur des victimes d'une des plus grandes injustices du monde, celle de l'exploitation des animaux. Un événement exceptionnel pour dire STOP au spécisme et aux milliers de milliards de victimes qu'il cause chaque année.

6h-22h à la place Saint-Laurent
Sauf de 9h30 à 12h30 à la place de la Louve
Avec stand

Page facebook de l'événement
facebook.com/events/162785097598147

Infos et contact
info@asso-pea.ch
asso-pea.ch

Le spécisme en question(s)

GENÈVE, 1–3 SEPTEMBRE : TROIS JOURS DE CONFÉRENCES ET DE RENCONTRES AUTOUR DE LA DISCRIMINATION DES ANIMAUX

Dans le cadre de la JMFS – Journée mondiale pour la fin du spécisme 2017, ***Le spécisme en question(s)*** propose des interventions publiques de spécialistes des rapports humains-animaux.

Durant trois jours et une douzaine de rencontres, ce sont aussi bien les aspects philosophiques, éthiques, politiques, sociaux et culturels du spécisme qui seront abordés. Des personnalités majeures du mouvement pour la libération animale, à l'image de la philosophe italienne Paola Cavalieri, mais aussi des militant-e-s de terrain aguerri-e-s ainsi que des jeunes chercheuses et chercheurs, développeront des pistes de compréhension et de déconstruction de cette idéologie meurtrière.

L'exposition du photographe Ludovic Sueur, ***Personnalités et consciences animales***, accompagne l'événement.

Salle André Trocmé, Rue Dassier 11, Genève
Entrée libre, dortoir à disposition

Un événement organisé par PEA – Pour l'Égalité Animale

Programme

Vendredi 01.09

17h30 Mot de bienvenue
17h45 François Jaquet
Introduction au spécisme
19h30 Enrique Utria
Utilitarisme, déontologisme, théorie de la vertu, contractualisme : une convergence antispéciste ?
21h00 Verrée

Samedi 02.09

10h30 David Chauvet
Personnification juridique des animaux : ce que les abolitionnistes doivent savoir
12h15 Valéry Giroux
Contre l'exploitation animale. Un argument pour les droits fondamentaux de tous les êtres sensibles
13h45 Collation
14h45 Angela Martin
Au-delà de l'égale considération des intérêts : la discrimination positive pour les animaux ?
16h30 Markus Wild (ENG)
Humans, Chimps, Crows, Dogs, Pigs: Varieties of Speciesism
18h15 Paola Cavalieri (ENG)
Reflecting on the Politics of Animal Liberation
19h30 Verrée
20h30 Repas convivial

Dimanche 03.09

10h30 David Olivier
« Spécisme » : l'importance des fondamentaux
12h15 Yves Bonnardel
Lutte contre le spécisme en francophonie : actualités et enjeux
13h45 Collation
14h45 Massimo Filippi (ENG)
Species Troubles
16h30 Thomas Lepeltier
Faut-il sauver la gazelle du lion ?
18h00 Mot de clôture
18h30 Verrée

Page facebook de l'événement
facebook.com/events/1808093849207580

Avec la participation exceptionnelle de Paola Cavalieri, militante historique de l'antispécisme et théoricienne mondialement reconnue !

Infos et contact
info@asso-pea.ch
asso-pea.ch
Pia Shazar : + 41 79 922 83 86
Fabien Truffer : +41 78 760 81 10

POUR LA FIN DU SPÉCISME

Sexisme, racisme, spécisme : des idéologies injustes

Le critère d'espèce n'est pas plus pertinent que celui de race ou de sexe pour décider comment traiter un individu. Le spécisme légitime notre exploitation des autres animaux, simplement parce qu'ils ne font pas partie de l'humanité, notre propre espèce qu'on déclare être l'espèce élue, l'espèce supérieure. Ce sont les caractéristiques des individus eux-mêmes qui sont à prendre en compte. Or, les animaux sont des êtres sensibles au même titre que les humains. Parce qu'ils ressentent des sensations, leur vie leur importe et peut se passer bien, ou pas.

Il n'existe aucune justification pour ne pas prendre en compte leurs intérêts. Le spécisme est ainsi une discrimination arbitraire. Il est injustifiable, il est injuste. Nous devons respecter la vie et les intérêts des autres êtres sensibles qui partagent cette planète.

Dans le monde, chaque année, nous utilisons quelque 100 millions d'animaux pour des expérimentations diverses, douloureuses et mortelles. Bien pire encore, nous faisons vivre une vie de souffrance et connaître une mort terrible à des milliers de milliards de poissons, à 64 milliards de vertébrés terrestres, et à nombre d'autres animaux (les crustacés, les insectes, etc.), simplement pour nous servir de leurs chairs comme nourriture. Or, nous pouvons nous nourrir sans produits d'origine animale ; il s'agit d'un caprice meurtrier de notre part.

Tous les êtres sensibles sont égaux

Tous les êtres sensibles sont égaux face au ressenti de la souffrance. Peu importe notre « race », notre sexe, notre espèce : importe ce que nous ressentons, notre intérêt à ne pas souffrir, à ne pas subir de violence et à continuer une vie la plus heureuse possible. Tous les êtres sentients doivent être inclus dans le cercle de considération morale. Cela n'implique pas de les traiter tous de manière identique, mais de réellement prendre en considération leurs intérêts comme s'ils étaient les nôtres propres.

L'éthologie : les animaux sont des individus à part entière

Notre société ne méprise plus les bébés ou les personnes souffrant d'un handicap mental, bien qu'il-le-s apparaissent dépourvu-e-s de capacités intellectuelles complexes. Elle leur accorde au contraire une plus grande protection. A juste titre. En effet, il-le-s souffrent aussi, sont incapables de se défendre e-lles-ux-mêmes et doivent donc être protégé-e-s. De la même manière, peu importent leurs facultés mentales, les animaux sont des êtres sensibles et doivent être protégés.

Des études de plus en plus nombreuses montrent que nous avions immensément sous-estimé les capacités mentales de la plupart des animaux. Loin de la théorie de l'animal-machine, les éthologues actuel-le-s nous invitent à voir les animaux comme des individus à part entière ressentant des émotions, possédant des préférences, des désirs et une personnalité propre. On sait aujourd'hui que la conscience de soi, la culture, l'altruisme ou la capacité à manipuler des outils existent chez de nombreux animaux.

Un changement de société nécessaire

Des injustices du passé ont été abolies ou réduites, comme l'esclavage ou le statut inférieur assigné aux femmes. Elles aussi étaient ancrées dans la conscience collective au point qu'on les croyait éternelles. Mais l'histoire a montré le contraire. On peut facilement imaginer qu'un jour les abattoirs seront considérés comme un symbole de cruauté. Nous œuvrons à ce que ce jour advienne au plus tôt !

DES REVENDICATIONS FORTES

La frontière d'espèce n'est pas et ne peut pas être une frontière morale. Notre société doit évoluer pour inclure les animaux dans notre cercle de considération morale.

Nouveau statut juridique – Abolition du statut de propriété

Les animaux ressentent des émotions et sont des individus à part entière. Pourtant, à cause de leur statut de propriété, on peut les acheter et les vendre comme s'il s'agissait de marchandises – les intérêts futiles du ou de la propriétaire sont considérés comme plus importants que les intérêts fondamentaux de l'animal, simple propriété. Cette situation est injuste car les animaux ne sont pas des choses et ne doivent donc pas être considérés comme la propriété d'autrui.

Une personnalité juridique est reconnue à des entités abstraites et artificielles, comme les entreprises. Pourtant les animaux, des êtres sensibles réels et concrets, dotés de préférences, de désirs et d'une personnalité propre, ne bénéficient pas de ce statut. Une évolution est donc nécessaire.

De plus, les intérêts des animaux doivent pouvoir être représentés devant la justice par des associations de défense des animaux, des procureur-e-s spécialisé-e-s s'occupant de la question animale ou des personnes de tutelle pour animaux.

> ***Nous demandons aux Parlements et aux instances judiciaires de construire et concrétiser un nouveau statut juridique pour les animaux, les éloignant du statut de propriété et permettant qu'ils soient considérés comme des êtres sensibles dont les intérêts peuvent être sauvegardés en justice.***

Education à la bienveillance aux animaux – Prévention du spécisme

Beaucoup de pays font déjà de la prévention contre le sexisme et le racisme, et il est nécessaire d'en faire autant concernant le spécisme. En ces temps de crise écologique, il est plus que nécessaire d'expliciter publiquement que les humains partagent cette planète avec d'autres habitant-e-s qui ressentent aussi des émotions et qui doivent aussi être respecté-e-s. Par exemple, éduquer les enfants au respect de la vie animale dans les écoles permettrait de concrétiser la moralité commune de toutes les sociétés civilisées : ce n'est pas parce que certains êtres sont différents qu'on peut leur infliger de la violence.

> ***Nous demandons la mise en place de campagnes globales d'information et de prévention contre le spécisme afin de sensibiliser tou-te-s les citoyen-ne-s au respect de la vie animale. Dans ce cadre, nous demandons aux établissements d'enseignement et aux institutions responsables d'intégrer un module pour le respect des animaux et la prévention contre le spécisme dans le programme de formation.***

Une culture alimentaire pacifique – Fin de la pêche et fermeture des abattoirs

64 milliards d'animaux vertébrés terrestres finissent dans les abattoirs chaque année, et plus de 1000 milliards de poissons meurent de suffocation dans les filets de pêche. Par ailleurs, dans l'industrie des oeufs, les poussins mâles sont broyés vivants ou gazés, alors que dans l'industrie laitière les vaches sont séparées de leur veau et finissent à l'abattoir dès que leur production de lait devient moins rentable. Pourtant, tout le monde considère qu'il est injuste de tuer les animaux sans nécessité, et l'existence d'un demi-milliard de végétarien-ne-s et de véganes démontre la non-nécessité de ces pratiques. La moralité commune condamne aussi la violence, pourtant les abattoirs sont la concrétisation la plus parlante de cette notion.

> ***Nous demandons la fin des subventions à l'agriculture animale, l'établissement d'une aide pour la reconversion des travailleurs-euses de ce secteur, la concrétisation d'une alimentation végétale équilibrée dans les établissements et l'abolition du meurtre d'animaux pour la consommation.***

Pour une recherche éthique – Les animaux ne sont pas du matériel biologique

Chacun-e est conscient-e de l'injustice de la loi du plus fort et du fait qu'on ne doit pas profiter de la faiblesse d'autrui pour l'instrumentaliser ou lui faire subir de la violence. Pourtant, c'est exactement ce qu'on fait lors des expériences sur les animaux, pour tester sur eux des détergents, des médicaments ou même des armes de guerre. Dans la recherche fondamentale, on expérimente aussi sur les animaux simplement pour satisfaire la curiosité intellectuelle des scientifiques. Ces pratiques apparaîtraient totalement inacceptables si les victimes étaient humaines. Or, elles sont tout aussi inacceptables lorsque les victimes sont d'une autre espèce. Aucun-e chercheur-euse utilisant des êtres sentients ne serait d'accord que des êtres plus intelligents lui fassent subir ce qui est imposé aux animaux.

> ***Nous demandons la fin de l'utilisation des animaux comme « matériel biologique » dans les laboratoires. Nous demandons aussi à ce que les investissements publics dans les méthodes et recherches n'utilisant pas les animaux soient considérablement augmentés.***

Pour une considération des individus – Les animaux ne sont pas une ressource

Les animaux ne sont ni de simples fonctions d'un écosystème, ni une « ressource naturelle », mais ont au contraire comme les humains un intérêt personnel à ne pas souffrir et à avoir un environnement qui leur permette de profiter de leur existence. Ils sont donc des individus dont les intérêts concrets doivent être respectés, même s'ils ne font pas partie d'une espèce menacée. Les humains ne sont pas les seuls habitants sentients de la Terre et il faut donc cesser de mépriser les intérêts des « animaux sauvages » et progresser vers une société qui se soucie de la bonne gestion de notre planète dans l'intérêt de tou-te-s ses habitant-e-s sensibles.

> ***Nous demandons à ce que toutes les prises de décisions concernant l'environnement prennent en considération les intérêts des animaux, notamment celui à jouir de leur vie et à bénéficier d'un milieu propice à leur épanouissement.***

LES MARCHES ET AUTRES ÉVÉNEMENTS

La Journée Mondiale pour la Fin du Spécisme invite depuis 2015 les associations de défense des animaux dans le monde à organiser des événements remettant en question le spécisme et demandant une réelle considération des intérêts des animaux. Des marches et événements sont organisés cette année dans diverses villes du monde, après Berne, à Lausanne (Suisse), après Montpellier, à Paris (France), à Rome (Italie), à Sofia (Bulgarie) et à Ljubljana (Slovénie), à Auckland (Nouvelle Zélande) et à Melbourne, Sydney et dans le Queensland (Australie), à Montréal et Toronto (Canada) et dans de nombreuses villes des Etats-Unis dont San Francisco.

Dans le cadre de cette Journée internationale (mais un peu en avance), l'association suisse germanophone Tier-im-Fokus (TIF) organisait cette année une **Marche pacifique pour la fin du spécisme, à Berne, le 1er juillet dernier, qui a rassemblé des centaines de personnes.**

L'association suisse francophone PEA – Pour l'Égalité Animale organise, elle, un happening géant à Lausanne le 26 août, et trois jours de conférences/débats les 1-2-3 septembre à Genève.

Contact

Site web JMFS
end-of-speciesism.org

Plus d'infos sur l'association PEA
asso-pea.ch

Evénement facebook du happening de Lausanne
facebook.com/events/1137542659613603

Liste des événements dans le monde
end-of-speciesism.org/fr/marches

Flyer et affiche
end-of-speciesism.org/fr/materiel

Photos et comptes rendus 2015 et 2016
asso-pea.ch/fr/campagnes/marche-pour-la-fin-du-specisme-2015
asso-pea.ch/fr/campagnes/marche-pour-la-fin-du-specisme-2016

Page facebook « Journée mondiale pour la fin du spécisme »
facebook.com/Journée-mondiale-pour-la-fin-du-spécisme-916827824994720

pour l'égalité animale

info@asso-pea.ch
Pia Shazar : + 41 79 922 83 86
Fabien Truffer : +41 78 760 81 10